



Que disent nos déchets de nous?

Nos déchets en disent beaucoup sur nos préférences, sur notre façon de consommer et de percevoir l'avenir. Le nouveau dossier thématique *Déchets - Suffisance* plonge les mains au fond de la poubelle et invite les élèves à réfléchir à des solutions durables.

Plus d'infos ici:



Il y a 2,5 milliards d'années, un «déchets» a changé l'histoire de la vie sur terre! L'oxygène était en effet un déchet de la respiration des cyanobactéries, avant que d'autres bactéries évoluent et utilisent cet oxygène pour un gain énergétique nettement plus élevé. Les déchets existent depuis toujours et sont associés à la vie. Les végétaux et animaux en produisent tous les jours et la nature a développé d'innombrables cycles de traitement. Les déchets des uns servent de matière première aux autres.

Un regard sur notre société qui se profile

Mais aujourd'hui, les déchets sont un véritable enjeu de société. Leur gestion permet de jeter un regard sur notre

société qui se profile. Ils en disent beaucoup sur nous, nos préférences, notre façon de consommer, sur notre préoccupation pour l'environnement, notre relation au passé, au présent et au futur. Il s'agit d'un fait culturel, que nous pouvons analyser tant de manière locale que globale. La thématique des déchets et de la consommation responsable (suffisance) offre donc des conditions préalables idéales pour travailler avec les élèves les principes pédagogiques de pensée en systèmes et d'approche à long terme. Elle permet aussi d'entraîner des compétences interdisciplinaires comme développer un sens d'appartenance au monde, réfléchir à ses propres valeurs et à celles d'autrui, et de changer de perspective, autrement dit: pratiquer l'EDD dans sa vie d'élève et de citoyen-ne.

Un défi au niveau de l'ensemble de l'établissement

Le sujet permet un travail qui va au-delà d'activités à mener en classe. Il est une entrée idéale pour engager tous les acteurs et actrices de l'école à réfléchir et mettre en œuvre des comportements, démarches, processus au niveau de l'ensemble de l'établissement. Cette opportunité de passer au niveau collectif, d'en dessiner les contours de manière participative est de nature à renforcer un transfert de compétences et d'acquies dans d'autres contextes de la société, au niveau privé et professionnel.

Cin'écologie

Anne-Romaine Favre

2021, l'engagement continue!

Bien que la situation sanitaire reste tendue, cette année 2021 est porteuse d'espoir: partout dans le monde, des personnes se mobilisent pour la Terre et ses habitant-es. Certaines productions cinématographiques actuelles témoignent de ces engagements individuels ou collectifs et contribuent à aiguïser notre regard et notre positionnement au monde. Cinéculture propose en ce début d'année quelques documentaires engagés, qui peuvent être projetés en classe en *streaming*.

I am Greta

Documentaire de Nathan Grossmann, Suède 2020, 98', VO: suédois/anglais sous-titré en français.

Niveaux secondaires I et II.

Figure de proue du mouvement pour le climat, elle est devenue en peu de temps une célébrité mondiale. Mais, derrière le personnage public, qui est Greta Thunberg? Quelles sont ses motivations? Le documentaire sensible *I am Greta* de Nathan Grossman apporte des réponses. Pendant deux ans, le réalisateur a suivi Greta lors de sa grève scolaire pour le climat, en 2018 à Stockholm quand



elle a 15 ans, et lors de ses rencontres avec des leaders économiques et politiques partout dans le monde.

Volunteer

Documentaire d'Anna Thommen et Lorenz Nufer, CH, 2019, 93', VO: suisse allemand, français, italien, arabe, anglais, sous-titré en français. Niveaux secondaires I et II.

Ce film parle de la mobilisation de citoyen-es suisses, qui ont décidé de venir en aide à des milliers de réfugié-es bloqué-es en Grèce.

Parmi ces Suisse-ses se trouvent un fermier et sa femme, un capitaine de l'armée, un retraité qui vit au bord du lac au Tessin, et un comédien de renom. Ces bénévoles se lancent dans une aventure qui changera leur vie pour toujours.

Samos - The Faces of our Border

Documentaire de Shams Abou El Enein, CH, 2020, 88', VO: anglais, français, allemand avec sous-titres en français.

Niveaux secondaires I et II.

À la frontière de l'espace Schengen, des lois internationales et des conventions ont forcé des milliers de gens à vivre dans des camps inhumains.

L'un d'entre eux est le *hotspot* sur l'île grecque de Samos, un camp de réfugié-es de 6000 âmes avec une infrastructure pour 600. *Samos, the Faces of our Border* donne la parole aux migrant-es, aux bénévoles, à la population locale, aux gardes-frontières européen-nes et aux employé-es du gouvernement grec.

D'autres films ici:



Smart phone



À la découverte de cette publicité, j'ai ressenti un mélange de sentiments: du respect face à une certaine audace et une interrogation sur le sens du réel. Il fallait y penser. Il fallait «oser».

Une entreprise de télécommunications suisse vient de commercialiser un smartphone qui vous permettra d'accompagner, de guider, mais aussi de pister, de traquer et d'épier votre progéniture. «Votre enfant est arrivé à l'âge de recevoir son premier smartphone. Vous n'avez plus envie de prêter le vôtre à chaque fois. (...) Grâce à B*, les parents peuvent montrer à leurs enfants comment commencer à utiliser un smartphone de manière raisonnée.»

Posséder un smartphone, c'est ouvrir nos imaginaires, nos horizons et nos possibles, rêve-t-on. Mais au-delà de l'image d'un monde angélique et enchanteur où parents et enfants communient dans une saine utilisation de la technologie, au-delà des visages rieurs et complices qui trustent la page de commande du produit, l'envers d'un décor plus sombre semble poindre. Si votre enfant ne comprenait pas bien les limites que vous avez tenté d'imposer par le dialogue, vous pourriez toujours lui montrer qui commande en fixant des restrictions, notamment temporelles. Si vraiment il ne réussissait pas à intégrer des comportements convenables, vous pourriez éteindre son smartphone à distance. Enfin, si vous aviez un message prioritaire à lui faire parvenir, vous pourriez afficher des messages prédéfinis: «viens manger», «au lit», «va faire des devoirs», «va brosser les dents», «va prendre la douche», «va plutôt jouer dehors», «pause câlin» ou encore «réponds-moi s'il te plaît». Au fil de la description, donc, le vernis se craquèle. Sous les traits d'un objet de désir et de nécessité, le smartphone calibre et norme nos échanges lorsque les parents n'ont même plus besoin d'écrire, en se glissant dans les énoncés déjà pensés et composés pour eux. Entre utilisation raisonnée et aliénation, espérons que des espaces de re-subjectivation continueront de se développer, à l'école et au-delà, avant que les consommateurs et les consommateurs de demain ne soient enfermés.